

Montinet : « Si on m'avait dit ça... »

Maxime RODHAIN



Après une parenthèse de trois ans, Damien Montinet est reparti de zéro au début de la saison. Vendredi, le coureur du BikeWorld-VC Tucquegnieux prend le départ du Tour de Moselle.

En remettant un dossard au début de l'année en pass'cyclisme, Damien Montinet était loin d'imaginer qu'il finirait la saison sur les routes du Tour de Moselle (de vendredi à dimanche). « Si on m'avait dit ça... »

Après avoir privilégié ses études de médecine pendant trois ans, au détriment de la compétition, l'ancien coureur du GC Briey, du SC Sarreguemines, du VC Hettange-Grande et du Team Macadam's Cowboys s'est relancé sous les couleurs du BikeWorld-VC Tucquegnieux au milieu d'une bande de copains. Il a rapidement retrouvé un niveau correct, au point de lever les bras à Chaumont (pass'cyclisme) et à Dompierre-aux-Bois (3^e catégorie).

Mais de là à participer au Tour de Moselle (Élite Nationale) face aux meilleurs amateurs français et de futurs professionnels étrangers... « J'ai lancé un appel sur les réseaux sociaux pour trouver une équipe. Pas mal de monde l'a relayé », explique le rouleur du Pays-Haut. Le contact a été rapidement établi avec le VCU Schwenheim, qui l'a retenu dans son effectif pour « l'une des plus belles courses de la fin de saison ».

« J'ai un peu la pression », avoue-t-il. « J'espérais ne pas trop l'avoir, mais quand je vois l'équipe, c'est difficile d'y échapper. » La présence de Simon Combes, double champion du Grand Est (course en ligne et contre-la-montre), l'intimide. « Il a fini quatrième du Tour de la Mirabelle cette année. Il doit avoir des ambitions, même si on n'a pas encore discuté ensemble. »

• Simple équipier

Damien Montinet (24 ans) évoluera dans un rôle d'équipier. Vu son niveau et ce qui l'attend, il ne peut prétendre à autre chose. « J'ai repris le vélo cette année, je n'ai fini qu'un Tour du Piémont Vosgien en 2013, quand j'étais espoir première année. Même si je suis plus costaud qu'à l'époque, je ne peux rien revendiquer de plus. Je respecterai les consignes qu'on me donnera. Si je dois faire à fond les trois premiers kilomètres du contre-la-montre par équipe samedi matin et m'écarter, je le ferai. »

Le Lorrain est déjà tellement « heureux » d'être là. « C'est quand même une course qui fait référence dans le calendrier. Des coureurs comme Arnaud Démare ou Marcel Kittel l'ont gagnée. Et on en retrouve beaucoup chez les pros quelques mois après. » Rendre service et franchir la ligne d'arrivée finale, dimanche à Thionville, représenteront une victoire à ses yeux.